

Suivre Montesquieu en ses vignobles



Monique Brut lors d'une dédicace au château Chantegrive, à Podensac. PHOTO DR

« Sud Ouest ». Monique, ce deuxième ouvrage « Montesquieu en ses vignobles » est-il un complément au premier livre que vous avez consacré à Montesquieu ?

Monique Brut. C'est une suite logique, le premier ayant posé, lui, les bases d'une reconnaissance de Montesquieu et, en même temps, c'est le début d'un nouveau projet. Je ne change pas le but poursuivi : faire découvrir un Montesquieu « aimable », c'est-à-dire digne d'être aimé tel qu'il fut vraiment, et ceci toujours pour le grand public.

Qu'y aura-t-il donc de particulier dans ce nouveau texte ?

Le lecteur aura le plaisir d'y découvrir l'histoire complète et totalement inédite du vignoble emblématique du baron de La Brède, à savoir Rochemorin, à Martillac. Depuis vingt-cinq ans, je me demandais comment et pourquoi cette propriété était tombée dans l'escarcelle des barons de La Brède. J'espère apporter ma petite pierre - ou plus exactement mon petit caillou des Graves - à la connaissance de la baronnie et de la famille de Montesquieu. Le lecteur y trouvera aussi beaucoup d'anecdotes sur la culture de la vigne au XVIIIe siècle.

Vous parliez plus haut de projet ?

Je souhaite conserver la thématique du premier livre mais je veux aborder des aspects de la vie de Montesquieu que je n'avais pas encore découverts ou qui étaient restés dans l'ombre : sa vie mondaine, sa famille, la franc-maçonnerie... Il devrait donc y avoir trois ouvrages, Montesquieu en ses vignobles étant le premier.

On connaît la passion de Montesquieu pour ses vignes ; l'a-t-il transmise à sa descendance et notamment à son fils Jean-Baptiste ?

Le mieux, c'est de répondre par une citation de Montesquieu : « On est ordinairement maître de donner à ses enfants ses connaissances ; on l'est encore plus de leur donner ses passions. »

Jean-Baptiste, épris de botanique tout comme François de Paule Latapie, le précepteur de son fils, a publié en 1785 un mémoire sur la culture de la vigne en Guyenne. Seuls quelques ouvrages autorisés mentionnaient ce mémoire et j'ai eu envie de porter ce texte à la connaissance du grand public, toujours intéressé par la thématique du vin.

Comment les personnes intéressées peuvent-elles se procurer votre livre ?

Je serai en dédicace à l'occasion du traditionnel Salon des arts de La Brède, les 27 et 28 novembre ainsi que le samedi 11 décembre à 15 heures, pour la Sainte-Luce, où je ferai une causerie dans le cadre d'une exposition consacrée à la vigne. On peut aussi me contacter au 06 83 48 62 39.